

# LE PRÉCURSEUR

VOLUME XXXV, NO 1  
JANVIER-FÉVRIER 1988



**Va,  
évangélise  
à ton tour**

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
Céline Bourbeau, m.i.c.

**Maquettistes:**  
Pierre Blain, Huguette Van Roey

**Comité de la revue:**  
Thérèse LeBlanc, m.i.c.  
Rita Ostiguy, m.i.c.  
Françoise Saucier, m.i.c.  
Bertrand Roy, p.m.é.  
François Gloutnay

**Promotion:**  
Gemma De Grandpré, m.i.c.

**Secrétariat et Diffusion:**  
Équipe M.I.C.

**Abonnement**  
1 an 5,00\$  
Soutien 10,00\$  
3 ans 12,00\$  
à vie \$75.00

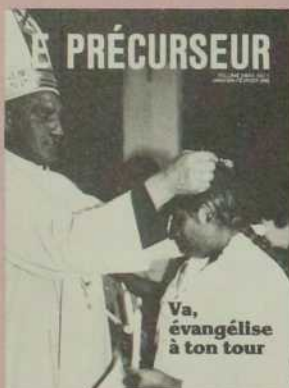
**Pour tout changement d'adresse,**  
s'il vous plaît faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Que.  
H7N 4Z4  
tél.:(514) 663-6460

**Imprimerie:** Interweb 1981 Inc.

**Dépôt légal:** Bibliothèque  
Nationale du Québec  
ISBN 0315-9671

*Courier de deuxième classe.*  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association  
canadienne des périodiques  
catholiques(ACPC).



**Remise de la croix, symbole  
de la mission de tout baptisé**

# LE PRÉCURSEUR

*Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.*

## SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| Partenaires? Pourquoi pas? .....           | 3  |
| Partenaires de la mission .....            | 4  |
| Heureuse d'être partenaire .....           | 5  |
| Laïcat missionnaire, projet d'Église ..... | 7  |
| Une richesse du coeur à partager .....     | 9  |
| D'ici, on vous appuie .....                | 12 |
| Être ou avoir .....                        | 15 |
| Marie .....                                | 16 |
| Montrez-nous des valeurs .....             | 18 |
| Un congrès qui interpelle .....            | 21 |
| Un pas de plus vers la béatification ..... | 23 |
| Amérique, lève-toi .....                   | 24 |
| La mission, ici et là-bas .....            | 26 |
| Vers la lumière .....                      | 28 |
| Elles partent en notre nom .....           | 30 |

### ATTENTION!

À partir de janvier 1988 le prix des abonnements sera augmenté de 4,00 \$ à 5,00 \$ pour 1 an, de 10,00 \$ à 12,00 \$ pour 3 ans. Nous offrons un abonnement de soutien de 10,00 \$ pour 1 an.

Merci de votre compréhension!

# Partenaires... Pourquoi pas?

Pendant qu'en Église on se penche sur la question de la vocation et de la mission des laïcs, ils sont nombreux ceux et celles qui partent au nom de leur foi en Jésus Christ. Par leur présence et leur solidarité ils se veulent porteurs et porteuses d'une Bonne Nouvelle.

Les laïcs engagés dans l'Église ce sont des baptisés qui ont compris le sens de ce mot. Car le baptême est un dynamisme fort de l'amour d'un Dieu qui n'en finit pas de se communiquer, de nous montrer ses tendresses et sa miséricorde.

Ces laïcs sont conscients de leur rôle d'évangélisés et d'évangélistes. Les deux aspects co-existent puisque l'évangélisation est un processus qui n'a pas de fin.

Être évangélisé, c'est vivre les valeurs de l'Évangile. Et a-t-on jamais fini de «donner à manger à ceux qui ont faim», de travailler à libérer ceux qui sont enchaînés, prisonniers, sans-voix, sans droit, sans pouvoir? A-t-on jamais fini de «pardoner à ceux qui nous ont offensés»?

Évangéliser, c'est partager sa foi en Jésus-Christ qui nous sauve et travailler à construire une société juste, fraternelle.

En feuilletant ce numéro du PRÉCURSEUR vous ferez la connaissance de laïcs-partenaires de la mission. Ils écrivent de belles pages dans l'histoire de l'Église. Je leur souhaite une bonne relève. «La moisson est abondante et les ouvriers sont encore trop peu nombreux.»

## Mandat accompli!

Le mandat qu'on m'avait confié comme rédactrice en chef de la revue LE PRÉCURSEUR prend fin avec ce numéro. Je me prépare à retourner au Japon où j'ai déjà vécu 15 belles années.

En quittant je tiens à vous remercier tous et toutes de votre soutien à l'œuvre missionnaire de notre Institut.

Merci pour votre collaboration si généreuse aux projets d'aide en faveur des plus démunis. Merci pour vos encouragements, votre intérêt à la revue.

Je profite de l'occasion pour exprimer ma gratitude à tous ceux et celles qui ont secondé mon travail: correc-

trices d'épreuves, secrétaires, maquetistes, imprimeur, membres du Comité de la revue, personnel de l'expédition et de la promotion. La collaboration de chacune et de chacun a rendu la tâche plus facile et plus efficace. Du fond du cœur, je leur dit un grand MERCI.

S. France Royer-Martel, m.i.c., qui a 'missionné' en Amérique du Sud prend le relève. Je lui souhaite la bienvenue et beaucoup de succès.

Je vous resterai unie dans la prière et par le souvenir.

Bien fraternellement,

Céline Bourbeau, m.i.c.



# Partenaires de la mission

Tout au long de notre histoire communautaire, tant au Canada que dans les autres pays, bon nombre de laïques ont œuvré avec nous dans la mission de l'Église. Et depuis Vatican II plusieurs ont demandé notre collaboration pour pouvoir VIVRE la mission.

En 1976, le Conseil général a approuvé un projet missionnaire visant directement l'accueil, la préparation et l'envoi de laïques canadiennes «ad extra», i.e. sur le terrain même où travaillent les Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Depuis lors une vingtaine de personnes ont vécu un projet missionnaire avec nous en Haïti, en Amérique du Sud, en Afrique et à Madagascar. La durée de ces projets «ad extra» a varié d'un mois à deux ans. Plusieurs autres qui ont cheminé avec nous sont parties en mission avec d'autres communautés ou se sont engagées dans leur Église locale, au Canada.

En juillet 1985, le Conseil d'Institut réuni à Joliette déclarait à la fin de ses assises:

Baptisés dans le Christ Jésus, chrétiens et chrétiennes, nous sommes tous et toutes envoyés et pleinement responsables de conti-

nuer le projet du Père commencé par Jésus. Dans la richesse des diversités et la co-responsabilité, nous participons donc, «selon le don qui nous est fait», à la mission de l'Église pour la transformation du monde.

Parce que telle est notre foi, comme Institut missionnaire, nous nous sommes engagées à «promouvoir l'émergence d'un laïcat missionnaire autochtone et étranger accueilli en vrai partenaire au service de l'activité missionnaire de l'Église.»

Extrait des *Informations MIC*

Les pages suivantes donnent la parole à quelques-unes de nos partenaires.

...tous les chrétiens-nes sans exception, et par le fait même de leur appartenance au Corps du Christ, reçoivent de Lui le mandat de transmettre son évangile, selon leurs possibilités, à tous les gens, quels qu'ils soient, de les aider à accepter le Christ comme Sauveur, afin de préparer la venue de son royaume sur la terre.

Mgr M Hermaniuk  
de Winnipeg, métropolitain  
des catholiques ukrainiens  
du Canada  
au Synode des Évêques,  
le 3 octobre 1987.

## Projet: Partenaires de la mission

Dans un geste de solidarité internationale, je désire aider les laïcs à poursuivre leur mission.

Voici mon offrande au montant de \_\_\_\_\_ \$

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code: \_\_\_\_\_

Je désire un reçu d'impôt: oui  non

Adressez vos dons à

PROCURE DES MISSIONS  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood  
Montréal, H2V 2M2

Tout don sera reçu avec reconnaissance!

## Devenir partenaires

Des laïcs s'engagent avec l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception comme partenaires de la mission.

Vous voulez nous aider à les envoyer, en votre nom, annoncer la Bonne Nouvelle? Voici un moyen à la portée de tous et de toutes.

# Heureuse d'être partenaire

par Angèle Germain

*Depuis mars 1986, Angèle Germain travaille avec les  
Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
à Huancarani, Bolivie. Elle nous livre, dans les  
quelques lignes qui suivent, son idée sur le mot  
"partenaire" ainsi que sa façon de le vivre.*

*Partenaires: ceux ou celles qui partagent  
la même vision*



## L'ANNONCE DU ROYAUME À VENIR

Je suis une missionnaire laïque. À mon sens, est partenaire celui qui regarde dans la même direction, qui a la même vision de base, le même but que le groupe missionnaire qui l'accueille: l'annonce du message évangéliste du Christ Jésus, l'avènement du Royaume.

Ce qui varie, c'est peut-être la forme d'annoncer ce Message du Christ parce que notre statut est différent (laïque, religieuse, par exemple). Notre formation, notre âge, les courants d'idées que nous avons reçus sont différents aussi. Mais... nous travaillons toutes pour l'avènement du Royaume parce que le Christ nous l'a gentiment demandé...

Partenaire de la mission? ou religieuse missionnaire? Peu importe! Les deux poursuivent une fin unique: avec Jésus, l'annonce du Royaume à venir.

## UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE

En lisant ces lignes, on peut se demander: comment une infirmière et sage-femme peut-elle arriver à vivre, de façon concrète, son idéal d'«être partenaire de la mission» avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception?

Voici comment je l'ai déjà exprimé dans une lettre adressée à Lise Desrosiers qui a connu aussi le service missionnaire «ad extra»:

«Depuis un mois, j'en ai travaillé un coup. D'abord, à pied, je suis allée à Terina, à Jarana et à Huanacarani pour trois accouchements, trois jours d'affilée et pas des accouchements faciles. Le plus dur a été à Terina. La mère était très petite de stature, 1<sup>er</sup> bébé. Grâce à Dieu, elle a pu l'avoir par les voies naturelles mais en poussant incroyablement. Le bébé est né en arrêt respiratoire.

J'ai dû le ranimer et grâce à Dieu il est revenu à la vie.

En plus, j'ai fait l'expérience de la pauvreté aiguë. La femme a accouché dans une maisonnette de 1 mètre par 2 mètres, murs et plancher de terre, toit de paille, la pièce complètement nue. La femme étendue à même le sol et moi assise à terre pour l'aider. Ils m'ont donné Bs 3,00 (1,50 \$ US) pour 9 heures de travail. Je suis revenue le soir à la pleine lune, accompagnée d'une petite fille.

Cette expérience m'a bien marquée. Naître dans un dénuement total. Je pense que c'est plus pauvre que la naissance du Christ.»

Une expérience marquante ou... le Royaume en actes, à partir de la vie de tous les jours à Huanacarani, me permet de conclure:

Je vais bien, je me sens heureuse dans ce que je suis et ce que je fais. Que demander de mieux?

*Huguette Crête, m.i.c., et Angèle Germain, missionnaire laïque, partenaire de la mission en Bolivie*



*Lise Desrosiers (à droite) a rencontré une autre missionnaire laïque, Angèle Germain, sur les hauts plateaux de Huancarani (3 200m).*



# Laïcat missionnaire, projet d'Église



---

par Lise Desrosiers, missionnaire laïque

---

*Pour faciliter la formation et l'accompagnement des missionnaires laïcs, l'Entraide Missionnaire fait paraître un périodique, Le Saint-Glé.*

*Outil de liaison, de formation, d'information et occasion de partages fraternels, de nouvelles, etc., le bulletin est alimenté par la correspondance, les travaux, les comptes-rendus de réunions, des photos, grâce à la collaboration d'un groupe de base et de correspondants à travers le monde.*

*Nous reproduisons ici une lettre de Lise Desrosiers au Saint-Glé.*

*Diane Bussières, au Malaoui depuis mars 1987, poursuit son expérience de technicienne en laboratoire au dispensaire-maternité de Mzambazi avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.*



Montréal 23 août 87

«Un petit voyage qui rafraîchit les idées.»

Je suis une «Sainte-Glé» qui a osé vivre une expérience missionnaire de deux ans en Bolivie dans les années 1979-1980. J'étais la première à vivre ce départ avec la communauté des Soeurs de l'Immaculée-Conception. Quelle belle folie, malgré tous les défis à relever!

À mon retour, j'ai trouvé important de garder contact avec la communauté soit pour échanger sur le laïcat missionnaire ou tout simplement au nom de l'amitié et des liens tissés au cours des années ici ou à l'étranger.

J'ai aussi étudié en théologie pastorale et en pédagogie pour me retrouver quelques années plus tard professeur d'enseignement religieux au secondaire. Un autre beau défi! J'aime beaucoup mon travail et je crois profondément que les jeunes ont besoin de personnes convaincues et de témoins significatifs pour leur présenter Jésus-Christ.

Cet été, j'ai quitté le Québec pour une période de cinq semaines. Je portais depuis longtemps ce désir de retourner en Bolivie, de retrouver jeunes et enfants avec qui j'avais travaillé. Un besoin aussi d'échanger sur le laïcat missionnaire avec quelqu'un sur le terrain.

En Bolivie, j'ai rencontré Angèle Germain, infirmière, missionnaire laïque et femme de foi. Depuis un peu plus d'un an, elle travaille et vit dans un petit village qui se nomme Huanca-rani, à douze heures d'autobus et de camion de la capitale. Elle est associée

aux Soeurs de l'Immaculée-Conception avec qui elle partage sa foi, son travail et le quotidien. J'admire sa débrouillardise, car de la débrouillardise et de l'habileté il en faut lorsque ta patiente se présente avec une cuisse profondément comée par un boeuf!

Cela a été une occasion merveilleuse pour nous deux de mettre en commun nos expériences, nos joies et nos préoccupations. Quelle belle solidarité!

À travers ce voyage, j'ai repris contact avec la dure réalité du pauvre: l'isolement, le froid, la maladie, la faim. J'ai été à nouveau touchée par sa générosité, son accueil, sa simplicité et sa beauté intérieure qui se reflète dans son regard. Il nous donne Jésus-Christ. Il nous évangélise.

Voici un exemple qui illustre bien la chose. De la ville de La Paz, je suis en route pour sept heures d'autobus sur des chemins plutôt raboteux, très loin, dans la campagne. Donc, il y a peu d'endroits pour refaire nos forces. Un bon campagnard assis à mes côtés tient à tout prix que je partage son petit pain et son morceau de fromage. Tout comme si ce n'était pas assez, il m'offre une partie de sa couverture de laine. Durant mes moments de somnolence, il se préoccupe de remonter cette couverture pour me protéger du froid. Quelle attention!

Je me suis souvenue de cette parole de l'Évangile, dans Matthieu 25, qui dit: «J'ai eu faim et tu m'as donné à manger... j'étais un étranger et tu m'as accueilli, etc...» et c'était un pauvre qui m'offrait tout cela!

Durant mon séjour, j'ai aussi constaté l'éveil du laïcat missionnaire qui se fait un peu partout. À Lima, dans

une paroisse, j'ai assisté à une journée sur le thème des laïcs dans l'Église. Il y avait là environ 300 personnes, célibataires, religieux, religieuses, jeunes et moins jeunes, tous intéressés par cette mission commune.

En Bolivie, j'ai rencontré de jeunes Boliviens et Boliviennes engagés auprès de leurs propres frères et soeurs, au nom de leur foi.

Au Québec aussi il y a plein d'espérance, mais nous avons un grand défi à relever à notre retour de mission: *c'est de vivre ce laïcat missionnaire en solidarité afin que notre expérience ne soit pas un projet individuel, mais un projet d'Église.* Se réunir, mettre en commun notre vécu avec ses difficultés et ses réussites afin d'aller de l'avant.

Il nous faut aussi garder en mémoire que nous tous, religieux, religieuses, prêtres, couples mariés, célibataires, nous sommes avant tout des hommes et des femmes baptisés qui travaillons pour une même cause: faire grandir le Royaume!

Alors, retrouvons nos manches **ENSEMBLE**, mettons en commun nos espoirs et nos craintes et offrons notre tête, nos bras et notre cœur pour un meilleur service d'Église.

Je suis contente d'avoir renoué avec cette réalité missionnaire. Cela m'a donné un nouveau souffle pour aller de l'avant.

Avec tout mon sourire!  
Lise Desrosiers

L'Esprit peu à peu nous convertit; il rassemble les forces vives d'une Église et renouvelle parmi ses membres — laïques, religieux, ministres ordonnés — l'élan et le sens de la mission.

Mgr James M. HAYES,  
Archevêque d'Halifax,  
au Synode des Évêques,  
le 2 octobre 1987.



# Une richesse « du coeur » à partager

par France Royer-Martel, m.i.c.

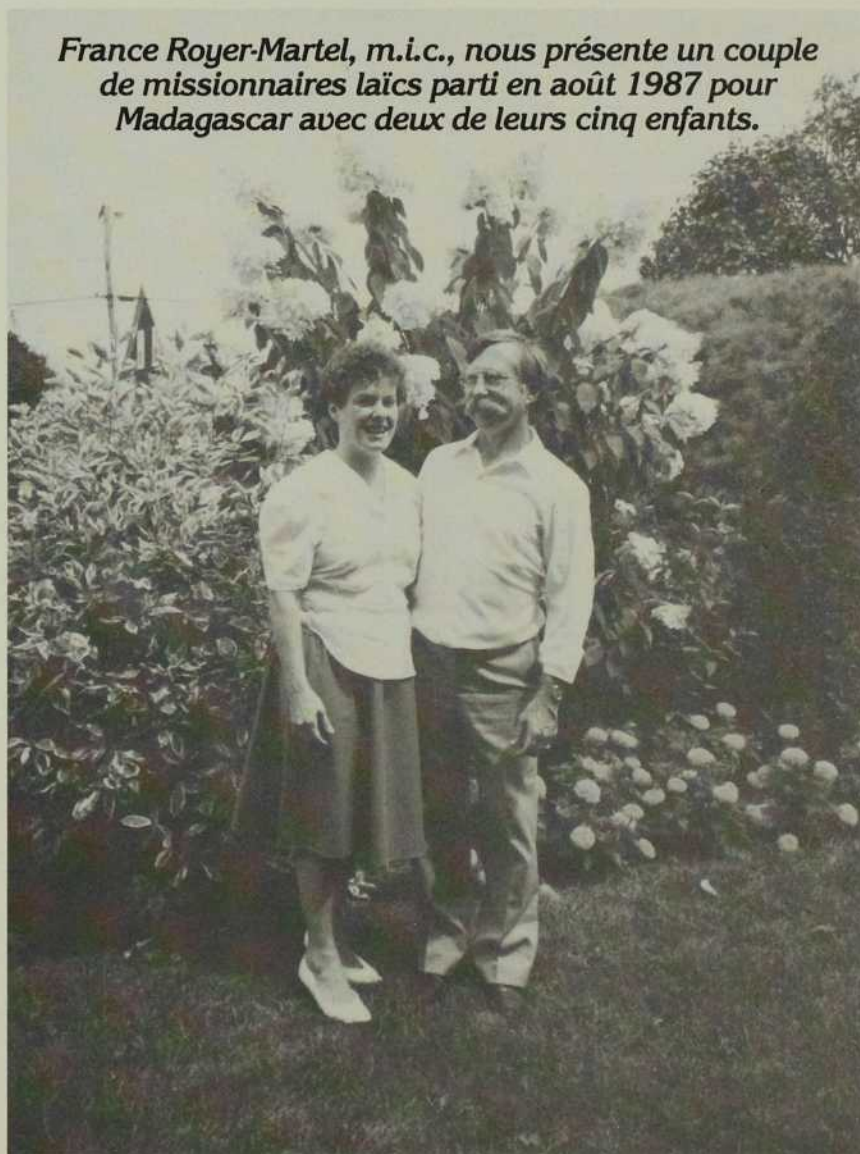
Le 9 août dernier, à Nicolet, Michel et Monique Houde assistent avec plusieurs missionnaires à la cérémonie d'envoi missionnaire. Depuis quelques mois, ils se préparent à partir pour Madagascar. Très engagés en différents milieux, ils ont reçu, en 1985, la médaille du Mérite Diocésain de Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, en reconnaissance de leur travail apostolique et de leur dévouement envers l'Église.

## PARTIR... POURQUOI?

Eh bien oui! Michel et Monique Houde avec leurs filles Karine et Geneviève sont à Madagascar depuis le 27 août. Pourquoi? Tout simplement parce que « Dieu a semé une richesse au fond de nous (père, mère, enfants) et que nous nous devons de la faire partager à d'autres », explique Michel avant son départ. Et il ajoute:

«Cependant, on se sent petit pour une si grande mission. Aussi, les témoignages donnés aujourd'hui par les missionnaires sont révélateurs et fort stimulants pour nous. Nous partons avec une certaine naïveté mais habillés d'une expérience québécoise riche et diversifiée. Nous partons avec l'appui de l'Église d'ici.

*France Royer-Martel, m.i.c., nous présente un couple de missionnaires laïcs parti en août 1987 pour Madagascar avec deux de leurs cinq enfants.*



*Michel et Monique Houde avant leur départ pour Madagascar*

*Façade de la Librairie catholique où travaillent Michel et Monique Houde.*

Nous allons là-bas pour donner, mais conscients que nous allons en apprendre davantage. Enfin, nous voulons continuer à être ailleurs ce que nous avons toujours été: des chrétiens engagés dans l'action. »

#### QUI SONT-ILS?

Monique, mère de famille et grand-maman, enseignante et conseillère en musique, a été organiste et animatrice dans plusieurs paroisses de Drummondville et des environs depuis 1960.

Michel, père de famille, animateur liturgique depuis 1975, a cumulé différents postes dans le domaine social. Dernièrement, il était directeur général d'un établissement pour jeunes délinquants.

Karine et Geneviève, deux des cinq enfants de la famille Houde, sont parties à Madagascar avec leurs parents. Les trois autres suivent des



cours universitaires ici, au Québec. Au dire de leur père, ses cadettes vont s'intégrer facilement à Madagascar, dans une école française.

En somme, la famille Houde est une famille désireuse de vivre un défi missionnaire intéressant. Et le tiers monde était son choix.

#### POUR FAIRE QUOI AU JUSTE?

Partager avec les hommes, les femmes, les enfants une richesse au fond du cœur: c'est une très bonne idée. Toutefois, une question surgit à l'esprit. Mais comment vivre cela de façon concrète? Michel et Monique, partenaires de la mission, accomplissent depuis la mi-octobre leur tâche de «missionnaires laïcs» comme gérants et responsables de la librairie catholique à Antsirabe. Il s'agit d'un projet à réaliser en collaboration avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

#### QUELQU'UN SOUTIENT LE PROJET?

Ce rêve missionnaire est devenu réalité grâce à la collaboration financière de la congrégation, avec des possibilités de fondations à Montréal et à Nicolet. Au moment de la prépa-



*Les dernières ouvrières M.I.C. de la Librairie: Adrienne Guay, m.i.c. Nicole Joly, m.i.c. et Claire Guérard, m.i.c.*

ration et de la matérialisation du projet, le couple Houde a créé des solidarités. Avant son départ pour Madagascar il a vécu diverses rencontres avec des missionnaires, des personnes ressources ainsi qu'avec des familles malgaches. De plus, des amis de Drummondville, Yves et Jocelyne Champagne s'engagent à soutenir le projet à leur façon. (Cf. Ici, on vous appuie p. 12)

### DES NOUVELLES DE LA PETITE FAMILLE

Il nous fait plaisir d'insérer ici des nouvelles que Michel nous faisait parvenir d'Antsirabe, le 22 septembre, au nom de toute sa petite famille:

«Le projet s'annonce des plus intéressants. Les M.I.C. ont accompli un travail colossal depuis leur arrivée sur la grande Île. Je ne suis pas au courant de tout, mais je regarde autour de moi et ce que j'y constate c'est un dynamisme qui a été transmis depuis longtemps. Bref, à l'image de Délia Tétreault.

Tant au Noviciat qu'à Mahazoarivo, sans oublier Tsamarasay, nous y

avons trouvé accueil, chaleur et un secours de tout instant. Il ne faudrait pas oublier le support constant de Soeur Adrienne Guay que nous remplaçons et qui voudrait bien nous laisser une librairie en parfait ordre (...)

Nous avons commencé un cours de malgache (...) Pour le moment, ça va bien...

Enfin nous tenons à vous remercier de nous avoir choisis pour vivre cette belle expérience (...) Nous tâcherons de faire que ce choix aura été le «meilleur»... c'est un grand défi! Nous mettrons tout en oeuvre pour faire de ce projet une réussite totale.»

*Michel et Monique Houde deviennent partenaires de la mission universelle et de celle des Missionnaires de l'Immaculée-Conception — aujourd'hui — parce que Dieu a mis en eux, depuis toujours, UNE RICHESSE «DU COEUR» À PARTAGER. Ils sont engagés dans l'Église malgache parce qu'auparavant ils étaient engagés dans leur Église d'ici.*

Il serait scandaleux que nous nous perdions dans d'interminables discussions internes sur les rôles spécifiques des uns et des autres, alors que les tâches de la mission se font si urgentes. C'est ensemble comme peuple des baptisé-es, laïques et ministres (...) que Dieu nous appelle à dépasser la violence, l'injustice, la discrimination et à en déraciner les germes dans l'histoire humaine.

Mgr James M. Hayes,  
Archevêque d'Halifax,  
au Synode des Évêques,  
le 2 octobre 1987.



Monique (à gauche) et Michel Houde (au centre) nouveaux responsables de la Librairie Catholique à Antsirabe. Le Père Paul Fister et trois Soeurs de Fatima leur prêtent main forte.

# D'ici, on vous appuie!

*Le 31 octobre dernier, S. Céline Bourbeau et S. France Royer-Martel rencontraient, à Drummondville, Jocelyne et Yves Champagne. L'objectif de cette courte visite: en savoir un peu plus long sur ce qui motive ce couple à aider la famille Houde dans la réalisation du projet de la librairie, à Madagascar. (Cf Une richesse du cœur à partager, en page 9)*

*Une expression visible du partage: un foulard tissé par Jocelyne et offert à la famille Houde; un tableau de Monique Houde symbolisant l'amitié et le couple.*





*Yves Champagne nous présente la banque décorée par sa fillette Isabel, de 10 ans. Pour elle, AIMER, C'EST PARTAGER, une invitation à faire chacun sa part pour aider le projet de la famille Houde actuellement à Madagascar.*

ces chrétiens engagés dans leur Église locale, tout en appuyant aussi l'activité de l'Église missionnaire malgache. Enfin, «les amis, dit Yves, c'est important, c'est un plus!»

#### QUALITÉ DE PARTAGE?

Tout au long de cet entretien, une préoccupation revient constamment. Quelle est la qualité de notre partage? Faire un chèque: c'est vite réglé et trop facile!!! Aussi ce couple dynamique pense sérieusement proposer un geste, une pratique évangélique du partage, à tous ceux et celles qu'ils rencontreront, soit à l'occasion de Noël, soit au moment d'un départ pour la Floride.

Par exemple, à celui qui se sauve de l'hiver québécois pour quelques mois, Jocelyne et Yves ont le goût de poser la question: «Peux-tu écourter d'une semaine ton voyage en Floride et prendre cet argent pour le placer dans un projet missionnaire?» Et à celui ou celle qui court les magasins pour Noël: «Au lieu d'investir dans de gros cadeaux et sans donner de ton surplus, peux-tu te passer de quelque chose et offrir cette somme pour un projet d'Église?»

La lecture de l'Évangile pousse le chrétien à poser des actions concrètes en faveur des petits. Pour Yves, il s'agit tout simplement d'admettre que «dans notre société, on a besoin d'ouvrir son cœur au partage». Et selon Jocelyne: «On voit, on écoute, on pose des gestes positifs. L'amour du Seigneur et de l'autre, ce n'est pas fatigant!»

Voilà pourquoi «cette année, disent les Champagne, on ouvre les yeux et les oreilles. On est libre pour répondre à celui qui a besoin immédiatement, par exemple, le Vietnamien qui frappe à notre porte...»

«Nous, on vous appuie!» Ces mots simples traduisent bien la pensée et l'engagement de Jocelyne et Yves dans le projet missionnaire de leurs amis Houde. C'est ainsi qu'ils nous livrent, en toute confiance et avec beaucoup de chaleur humaine, leur façon de voir le projet, les valeurs évangéliques et familiales qu'ils poursuivent. Bref, les époux Champagne nous parlent d'eux-mêmes, de leurs amis et de ce qu'ils vivent comme chrétiens.

#### AMITIÉ, FAMILLE ET PARTAGE

La famille Champagne se compose du père, de la mère et de leurs enfants: Julie et Zoël, universitaires, ainsi qu'Isabel, âgée de 10 ans. Qu'ils parlent de leurs propres enfants, de ceux des autres, de leurs amis ou encore de leur engagement missionnaire, Jocelyne et Yves viennent les yeux tout brillants. On sent dans leur voix beaucoup d'affection... C'est évident qu'ils s'aiment et qu'ils aiment!

Pour eux, Monique et Michel Houde sont des amis à qui Dieu a offert un cheminement rapide, dynamique, au cours des derniers mois. Ils voient en eux un désir de vivre quelque chose de grand au niveau de l'Évangile: l'esprit de partage.

Cet idéal de partage les rejoint profondément. C'est pourquoi toute la famille: Jocelyne, Yves, Julie, Zoël et même Isabel, s'engage à soutenir financièrement, pour trois ans, ces nouveaux partenaires de la mission. Également, la famille Champagne est consciente qu'il y a d'autres besoins ici comme là-bas. Elle ne se ferme pas sur ce projet unique. Les horizons missionnaires sont plus amples.

Amitié, famille et partage: trois valeurs vécues et véhiculées dans les lettres échangées entre Antsirabe (Madagascar) et Drummondville (Canada). «Des nouvelles d'espérance! Une espérance à maintenir: nous, on est là! On travaille avec vous! Un partage de prières, un partage de nos enfants» expliquent avec joie et amour

## NOUS, ON VOUS APPUIE!

Et Yves met un point final à notre visite par ces mots: «Pour faire une synthèse, je vous dirais: pour nous, le projet Houde est important. On désire garder contact avec eux et surtout on voudrait qu'ils se sentent appuyés par nous.

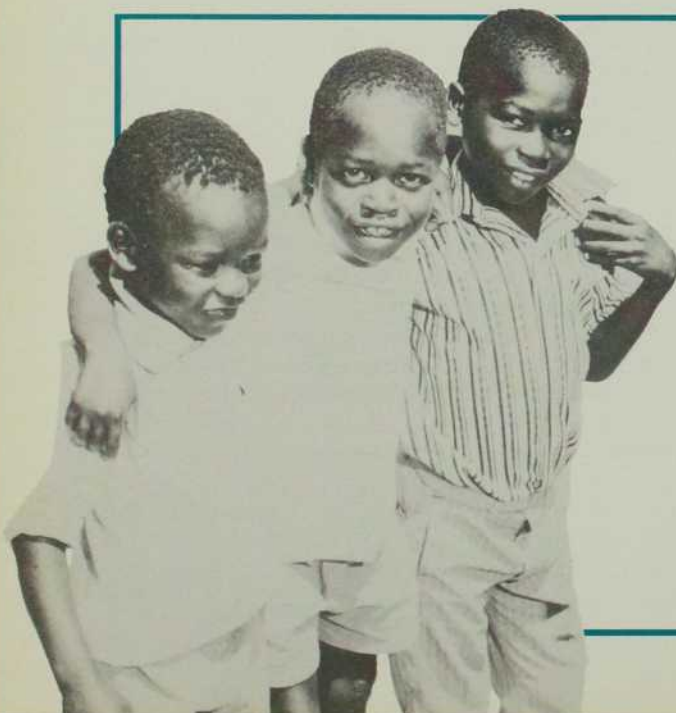
Quant aux gens d'ici qu'on veut sensibiliser au niveau du cœur, on espère avec eux conserver cette préoccupation: qu'est-ce qu'on peut faire, nous, pour les autres d'ici et de là-bas?»

Si la grâce du baptême précède toute distinction de charges ou d'offices, alors c'est le peuple des baptisés qui est le premier sujet du ministère. (...) Le premier chargé de mission, le premier ministre du salut en Jésus Christ, c'est le peuple des baptisés.

Mgr Donat CHIASSON,  
Archevêque de Moncton,  
au Synode des Évêques,  
le 5 octobre 1987.



La famille Champagne au complet



## Wakisa vous remercie

Wakisa, du Malaïi, vous a tendu la main et vous avez répondu avec générosité.

Plus de 10 000 \$ nous sont parvenus pour aider Wakisa et ses jeunes amis à poursuivre leurs études. C'est toute une jeunesse africaine qui profitera de ces gestes de solidarité.

Au nom de ces jeunes, nous vous disons:

MERCI et QUE DIEU VOUS LE RENDE!

# Être ou Avoir

Mais qu'est-ce qu'ils ont?  
Qu'ont-ils à rire de moi qui ai tout?

Qu'ont-ils dans leurs mains  
qui puisse les faire sourire avec cette désinvolture,  
qui leur permette d'être si fiers?

Ils me mettent mal à l'aise.

Je cherche... encore... et encore... pour savoir  
ce qu'ils m'ont caché que je n'ai pas.

En fait, ce doit être qu'ils ne savent pas qui je suis,  
où j'étudie, où j'habite, ce que je mange...

Ils seraient gênés à leur tour et  
n'oseraient plus rire.

Moi qui les vois manger si peu, souffrir et  
travailler tous les jours, j'aimerais leur dire:

Ne savez-vous pas que vous avez besoin de plus pour  
être heureux? Tout le monde sait ça chez moi!

Et je les entends répondre enthousiastes:

Merci mon Dieu! Merci!  
Pour cette journée  
Pour la pluie, le soleil et le vent  
Pour la nourriture  
Pour mes enfants  
Pour mon amant  
Pour mes amis  
Pour la vie  
Merci pour tout!

Et ils sont convaincus qu'ils ont tout!!!

Sourire d'Haïti, je suis toujours ébahie devant toi.  
Car ton histoire, je la lis sur tes dents blanches:

La douleur pour ton enfant trouvé mort de faim, de fièvre.  
Le dur labeur et le salaire ridicule.  
L'impossibilité d'exprimer ouvertement tes choix politiques.

Le courage d'accepter de recommencer chaque jour  
simplement, avec amour, gratitude, confiance et fierté, ta vie!

Haïti, tu ne cachais rien dans tes mains.  
Non, tu m'as dévoilé tes plus grandes richesses en un sourire.

Un sourire resplendissant de gratuité  
qui ne me gêne plus  
qui me soule de liberté  
que je respecte profondément  
et que je désire ÊTRE avec toi.

*Josée Sabourin*



*Josée Sabourin travaille actuellement à l'infirmierie M.I.C. de Pont-Viau. On la voit ici en compagnie d'une ancienne missionnaire d'Haïti, S. Jeanne Béland.*







# Marie

*Humble servante du Seigneur,  
Amour éveillé par la grâce,  
Dieu te choisit.  
Heureuse, tu accueilles le message  
Du Maître de la vie.*

*Terre féconde au vent de Dieu,  
Ta glaise nourrit la semence,  
Dieu te bénit.  
Le Verbe peut germer dans ton silence,  
Tu portes Jésus Christ.*

*Mère attentive aux joies des cœurs,  
Tu pries, et le signe de fête,  
Dieu l'accomplit.  
C'est l'heure où, parmi nous, se manifeste  
La gloire de ton Fils.*

*Vierge Marie,  
Messagère d'une joyeuse nouvelle,  
Tu parcours les monts de Judée,  
Et sur tes pas la création s'éveille:  
Celui que l'univers ne peut contenir  
Demeure en toi,  
L'ancien monde se prépare au printemps!*

*(Prière du Temps présent)*



« Nos huit enfants, c'est toute notre richesse... »

## « Montrez-nous des valeurs »



*Margie et Terry McNamara ont vécu au MalaÛi de 1970 à 1973. L'été dernier ils sont venus, avec leurs huit enfants, revoir les M.I.C. avec qui ils avaient travaillé là-bas. S. Élisabeth Gagné nous parle de ce couple missionnaire.*

par Élisabeth Gagné, m.i.c.

### POURQUOI PARTIR POUR L'AFRIQUE

Terry et Margie McNamara sont mariés depuis un an quand ils prennent la décision de partir pour l'Afrique. Leur motivation? Pour elle, c'est la curiosité. Esprit ouvert, cultivé, elle est fascinée par la rencontre d'une autre culture. Pour lui, c'est

un souci humanitaire, le désir d'aider les gens plus démunis, qui le presse.

Le défi sourit à ce couple jeune, enthousiaste. Mais leurs parents, eux, espèrent les retenir au pays. Un atout joue en leur faveur: Margie est enceinte de quelques mois.

Cependant rien n'arrête les McNamara qui partent en 1970 pour l'Afrique.

## L'EXPÉRIENCE AU MALAWI

Les Frères Marianistes de Nkata Bay, au Malaŵi, les accueillent comme professeurs à leur école. Terry enseignera les mathématiques et Margie, l'anglais et la Bible.

D'autres responsabilités s'ajoutent. Margie s'occupera du journal, des réunions de professeurs et du club de théâtre. Terry se voit confier la maintenance.

En 1972, le pays connaît des difficultés politiques. Bientôt les Frères, des Canadiens, doivent tous rapidement quitter le Malaŵi. Du jour au lendemain, Terry, Américain, devient responsable de l'école. Le travail augmente et, souvent, on est réduit à utiliser des moyens de fortune.

## LA VIE DE FAMILLE

La vie est sobre. Il faut tout improviser. Pour la maîtresse de maison, le plus difficile, c'est la préparation des repas. Il y a peu de facilités à portée de la main. Inutile de penser au dépanneur ou au marchand du

coin: il n'y en a pas. Il faut se rendre à 40 milles de Nkata Bay pour trouver du ravitaillement. Et l'électricité, produite sur place, ne fournit du courant que trois heures par jour.

Puis Colin, le premier bébé, arrive suivi un an plus tard d'une petite sœur, Bridget. Au milieu de ce village africain, c'est la seule famille de «Blancs». Les seuls étrangers connus jusqu'à maintenant sont les missionnaires: Prêtres, Frères et Sœurs. Pour la première fois, les gens de Nkata Bay voient des Blancs vivre comme eux.

Les McNamara se sentent plus près de la population malgré la barrière du langage. Margie nous avoue: «La langue me fut une cause de souffrance. Au dispensaire, mère blanche au milieu des mères noires, je me contentais de sourire, d'être là comme une simple maman.»

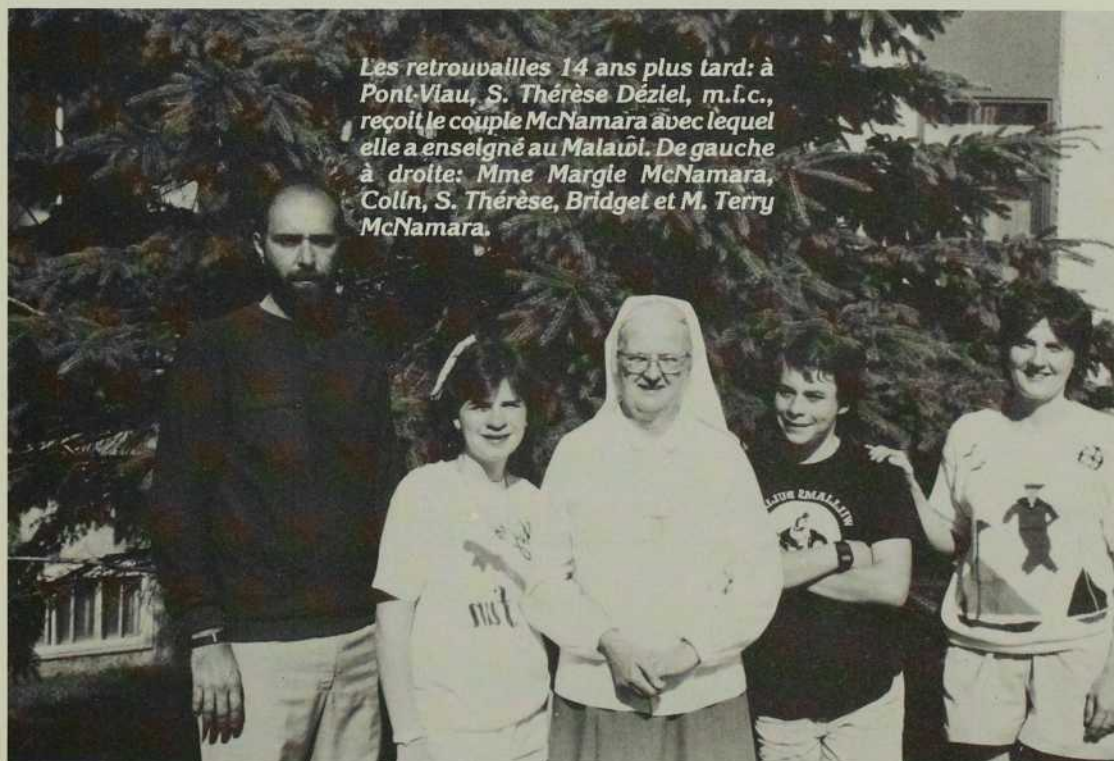
Après un séjour de trois ans et demi, le problème de l'éducation des enfants se pose. De plus, la santé de la mère est ébranlée. Le



*Au Malaŵi, l'enfant de six ans est responsable des plus jeunes. Ici, Suzgawaka veille avec soin et avec plaisir sur le petit Colin.*

couple décide de revenir aux États-Unis.

Les liens tissés au long des dernières années sont nombreux. Le départ de Nkata Bay fait mal... Et le choc du retour est brutal.



*Les retrouvailles 14 ans plus tard: à Pont-Viau, S. Thérèse Déziel, m.f.c., reçoit le couple McNamara avec lequel elle a enseigné au Malaŵi. De gauche à droite: Mme Margie McNamara, Collin, S. Thérèse, Bridget et M. Terry McNamara.*

## LE RETOUR AU PAYS NATAL

Habités à une vie simple, frugale, qui se limite à l'essentiel, ils sont surpris, blessés même par l'abondance de la société nord-américaine. Au Malaŵi, un morceau de plastique, un bout de corde, c'était important. Ici, aux États-Unis, on jette si facilement; c'est le règne de la consommation! Oui, la vie en Afrique leur a appris la valeur des choses même les plus humbles.

## QUINZE ANS PLUS TARD...

Quinze ans sont passés depuis le retour du Malaŵi. La vie de la famille McNamara est encore transformée par cette expérience en terre africaine. Margie le reconnaît: «Notre vie repose sur des valeurs dont plusieurs nous viennent d'Afrique.



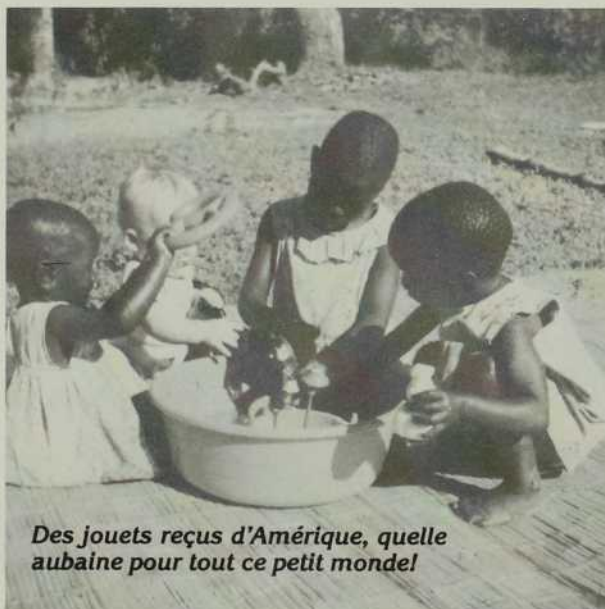
*Quand on s'aime et qu'on est heureux, peu importent l'éloignement, les privations...*

Par exemple, notre désir de vie simple, l'importance que nous accordons à la famille, notre façon d'éduquer les enfants en y mettant beaucoup de chaleur humaine, notre attachement à l'Église et notre désir de la servir...»

Pour Terry aussi, le séjour africain a été bénéfique: «L'Afrique m'a enseigné la patience, la tolérance. Nous avons vécu très près des missionnaires religieux, religieuses et prêtres. J'ai découvert qu'ils sont tous des

humains comme nous, avec leurs grandeurs bien sûr et aussi avec leurs limites. Les valeurs qui nous animent, ensemble nous essayons de **les vivre intensément**. Si nous avons un témoignage à donner, il est d'abord dans notre cœur et il passe ensuite à travers nos attitudes, nos gestes quotidiens.»

Le couple McNamara est missionnaire en Caroline du Nord. Il poursuit sa mission avec courage, ténacité et beaucoup d'amour: amour mutuel, amour des enfants, de l'Église et... du Malaŵi toujours, qu'il espère revoir un jour.



*Des jouets reçus d'Amérique, quelle aubaine pour tout ce petit monde!*

Les jeunes se montrent particulièrement sensibles à l'urgence des valeurs de partage, de respect de l'écosystème, de rejet de la discrimination. Un jeune me disait juste avant de venir ici au Synode: «Ne nous donnez pas des règles, montrez-nous les valeurs.»

Mgr Donat CHIASSON,  
Archevêque de Moncton, N.B.  
au Synode des Évêques,  
le 5 octobre 1987.

## INTENTION MISSIONNAIRE

**JANVIER:** Que la paix et le développement en Afrique soient réalisés grâce à la solution des conflits et à la solidarité entre nous.

**FÉVRIER:** Pour que les régions encore fermées à l'Évangile ouvrent leur porte au Christ.



*Un congrès, c'est l'occasion de rencontres, d'échanges qui enrichissent.*

# Un congrès qui interpelle

par Pauline Williams, m.i.c.



*Directrice-exécutive de la «International Liaison of Lay Volunteers in Mission», Sr Ellen Cavanagh fut l'âme du congrès.*

*«Moi, Yahvé, j'ai fait de toi l'alliance  
du peuple, la lumière des nations.»  
Isaïe 42,6*

## 10e CONGRÈS ANNUEL DES LAÏCS VOLONTAIRES EN MISSION

J'ai vu cette Parole de Dieu incarnée par nos soeurs et frères des États-Unis. En novembre dernier, j'ai eu le privilège de participer au 10e congrès des laïcs volontaires en mission. Organisé par la «International Liaison of Lay Volunteers in Mission» et tenu à Washington, D.C., ce congrès regroupait plus de 110 personnes venues des quatre coins du pays.

Chrétiens-nes célibataires, mariés, consacrés ou ministres ordonnés, tous sont engagés au service de la mission dans leur Église ou dans une Église-soeur.

Nouvelle venue, j'ai gardé les yeux ouverts. L'occasion m'était donnée de découvrir le dynamisme de l'Église américaine et de communier à ses préoccupations et à ses réalisations. Je me suis laissée interpeller et ressourcer par elle.



## À SON IMAGE

Dès le premier jour, Dr Harold Grant, laïc affilié aux Missionnaires du Cénacle, nous a entraînés dans une réflexion substantielle sur notre identité de fils et filles de Dieu: « Il m'a créé à son image et à sa ressemblance. Il a choisi de m'appeler par mon nom personnel et non pas «laïc», «prêtre» ou «religieux».

Je n'ai besoin de la permission de personne pour être appelé ce que je suis par le choix de Dieu. Je suis appelé par Dieu et donc, à ce titre, j'ai à être avec et pour les autres **IMAGE ET RESSEMBLANCE DE DIEU**. J'ai aussi à éveiller en eux et en elles l'image de Dieu qui les façonne. C'est le rôle du missionnaire. Chrétiens, chrétiennes, la mission nous appartient!»

Et j'avais le goût d'ajouter: «Missionnaire de l'Immaculée-Conception, cette mission est aussi la tienne de par ta vocation!».

---

*La délégation canadienne au Xe Congrès Annuel des Laïcs Volontaires en Mission, tenu à Washington, D.C.: Frank Chowhan, Pauline Williams, m.i.c., Mary-Jo Mahon, Rossina Bisci et Richard Zanetti (à l'arrière).*



Ensemble, pendant deux jours, nous avons célébré notre identité chrétienne et notre mission.

### «J'AI FAIT DE TOI L'ALLIANCE DU PEUPLE...»

Les contacts personnels et les témoignages de personnes engagées au service du Royaume dans un monde perturbé, en quête de sens, ont rendu visible pour moi ce choix de Dieu sur chacun et chacune de nous.

La spiritualité et le charisme des Instituts religieux et missionnaires sont sources de vie, de dynamisme et d'appel pour ces hommes et ces femmes associés avec eux dans la mission.

Là où il y a de la prostitution, de la délinquance, là où l'on a besoin de professionnels de la santé, là où la drogue devient le pain quotidien, ces hommes et ces femmes se laissent **FAÇONNER DES ENTRAILLES DE MISÉRICORDE**. Cet engagement chrétien se vit dans son Église d'origine tout autant que dans une Église-sœur.

A mon grand étonnement, j'ai découvert diverses formes d'engagement et de collaboration. Un grand nombre de chrétiens-nes appelés

co-ministres, associés, partenaires, affiliés à des Instituts religieux et missionnaires se nourrissent de leur spiritualité et partagent communautairement leur charisme aux États-Unis ou ailleurs.

C'est à toutes ces personnes rassemblées en congrès qu'a été répétée cette Parole: «J'ai fait de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations.» (Is 42,6) Mission exigeante, mission à vivre à l'image de Jésus dans le dépouillement, l'humilité et le service.

## DÉLÉGATION CANADIENNE

Venus du Canada, nous voulions partager avec nos sœurs et frères américains nos projets, nos questions. Nous voulions savoir ce qui se passe au sud de chez nous et profiter de leur expérience. Mary-Jo Mahon, Rosina Bisci et Richard Zanetti sont venus de Toronto. Frank Chowhan, le plus courageux, est descendu de Prince-George, en Colombie Britannique.

La richesse des échanges et des personnes rencontrées m'a apporté un souffle nouveau. À leur insu, ils m'ont confirmée dans la mission qui m'est confiée par mon Institut: accueillir, accompagner des chrétiens et des chrétiennes dans leur préparation à la vie missionnaire. Apprendre avec eux à devenir partenaires de la mission pour laisser vivre l'image de Dieu qui nous habite.

Il nous paraît que le mouvement des femmes dans l'Église canadienne se développe dans une perspective de justice, de dignité de partenariat. C'est au nom de leur baptême comme filles et fils de Dieu que des femmes et des hommes travaillent pour que toute espèce de discrimination disparaisse.

Mgr Jean-Guy Hamelin,  
Évêque de Rouyn-Noranda,  
au Synode des Évêques,  
le 9 octobre 1987.



*Sous les yeux de deux membres du tribunal diocésain, Jean Langlois, p.m.é., et Roger Brousseau, c.s.v., Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, signe les documents qui seront envoyés à Rome sous peu.*

## Un pas de plus vers la béatification

Le 30 novembre, dans notre chapelle de Pont-Viau, se déroulait une cérémonie unique dans notre histoire communautaire: la clôture officielle du procès de la Cause de béatification de notre Fondatrice, Délia Tétreault.

Mais ça signifie quoi au juste?

L'Église est toujours prudente avant de proposer un nouveau saint ou bienheureux à la chrétienté. C'est un long processus.

Dans le diocèse où a vécu cette personne, une enquête ou, si l'on veut, un procès est ouvert. Un tribunal formé à cette fin examine toutes les facettes de la personnalité en cause. Il le fait à travers les témoignages des gens qui l'ont connue, l'étude de la correspondance qu'elle a échangée, les écrits publiés à son sujet. Il juge si le ou la candidate présente les caractéristiques de la sainteté telle que l'Église les reconnaît.

Pour notre Fondatrice, le procès diocésain avait débuté officiellement à Montréal, le 19 mai 1985. Il vient de se terminer. Le dossier complet a été envoyé à Rome où les démarches se poursuivent. C'est dans la joie et l'action de grâce que la congrégation a vécu cet événement et elle est heureuse de vous faire partager sa joie.

# Amérique, lève-toi... et partage ta foi!



par Ana Martha Torrez, m.i.c.

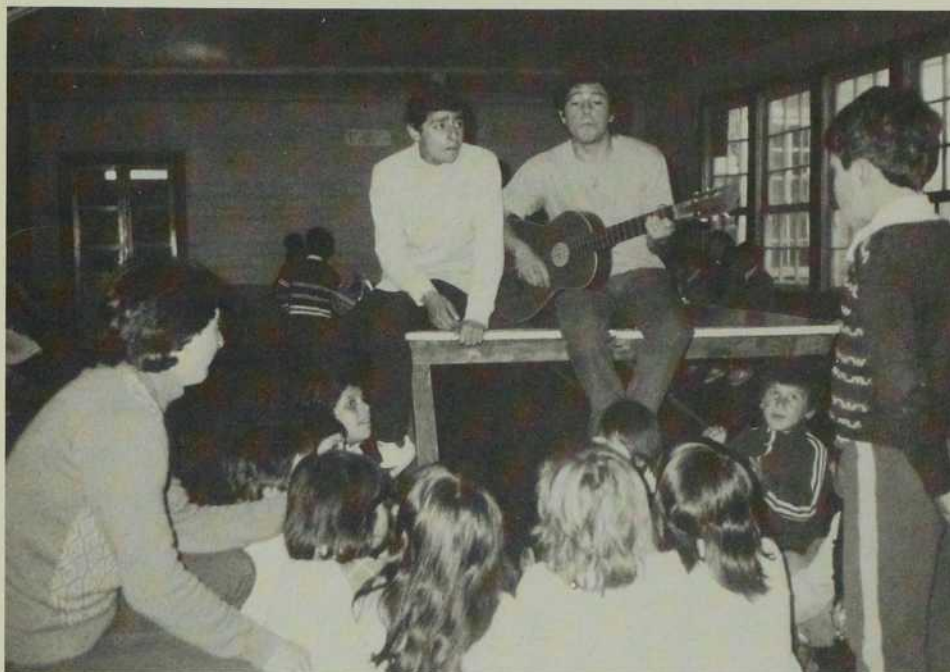
(Traduction et adaptation: Anita Perron, m.i.c.)

En juillet dernier, l'Amérique latine tenait son troisième congrès missionnaire à Bogotá, Colombie. Plus de 1 500 personnes y participaient. Les Latino-américains y accueillaient aussi des délégations du Canada, de l'Italie, de l'Afrique, des Philippines... Ouverture à l'Église universelle!

Le thème du congrès portait sur la responsabilité missionnaire au-delà de ses propres frontières: «Amérique, lève-toi, l'heure est venue de partager ta foi!»

Dans son message aux congressistes, le Pape renouvelait l'invitation de Puebla: «Donnez de votre pauvreté!»





La présence des laïcs est indispensable partout.

Faites de cette terre un continent d'espérance; rendez-le missionnaire. Célébrez le cinquantième centenaire de votre évangélisation en partageant avec d'autres nations la foi que vous avez reçue gratuitement. N'ayez pas peur, l'Esprit est sur vous!»

Chez nous, l'Église missionnaire est appelée à lutter pour le triomphe de l'amour sur la division, la violence et l'injustice aux mille visages. L'Église d'Amérique latine a une Bonne Nouvelle d'espérance pour soutenir la défense des droits humains et la solidarité avec les pauvres.

Missionnaires latino-américains, pauvres nous-mêmes, nous irons vers nos frères non-chrétiens avec l'humilité et l'esprit de fraternité du pauvre. Nous partagerons nos valeurs culturelles, notre vision du monde, de la société et de Dieu à la lumière de l'Évangile, notre seule vraie richesse. Donner ce que nous sommes et accueillir ce qu'ils sont! Découvrir et révéler les signes du Royaume présents dans leur culture. Les non-chrétiens n'ont-ils pas droit à la plénitude de la révélation du Salut en Jésus?

La présence des laïcs dans la tâche de l'évangélisation est indispensable. Un couple nous le rappelait lors du congrès en s'appuyant sur cette Parole:

«Vous êtes le sel de la terre.» (Mt 5,13) L'action du sel est humble, discrète. Ce symbole du sel renferme tout un programme de vie missionnaire: l'important, ce ne sont pas nos paroles mais la Parole de Dieu; ce ne sont pas nos actions mais l'action de Jésus en chaque personne, en chaque famille.

Le congrès s'est terminé par une Eucharistie au cours de laquelle 21 missionnaires ont été envoyés de par le monde: «Amérique, lève-toi... partage ta foi!» Une missionnaire laïque d'origine musulmane était du nombre.

Bolivienne, missionnaire de l'Immaculée-Conception, j'ai senti que la Communauté m'a fait confiance en m'envoyant la représenter à ce congrès. C'est aussi une grande responsabilité: il s'agit de sensibiliser davantage l'Église latino-américaine à sa mission d'évangélisation au-delà de ses propres frontières, à partir de sa pauvreté.

Lors de l'envoi des missionnaires à la fin du congrès, j'ai senti que tous et toutes nous étions dans la foulée des envoyés. Il y a un avenir pour la mission en Amérique latine. Nous-mêmes, nous avons reçu la foi des missionnaires venant d'ailleurs; notre foi a grandi et mûri... Aujourd'hui, nous pouvons la partager avec les autres peuples du monde entier.

Cette expérience suscite en moi l'action de grâces, avec Marie, pour les merveilles que le Seigneur réalise dans et par son Église. Il nous a fait marcher au milieu des peuples qui ont faim de Dieu. La faim de Dieu, chez les peuples! C'est un appel pressant qui invite au détachement et à la créativité pour ouvrir de nouveaux chemins de la mission «Amérique, lève-toi et partage ta foi, l'heure est venue!»

Pour les chrétiens et chrétiennes laïques, la tâche d'insuffler l'Esprit dans le monde n'est pas une question de jeu de pouvoir. Elle fait passer par le chemin de la croix. Elle identifiera ceux et celles qui l'assument, au Christ s'offrant Lui-même. À ces frères et ces sœurs, nous, leurs pasteurs, ne pouvons pas donner moins que notre propre vie. Et le premier don à leur faire, c'est notre disposition à écouter et à apprendre.

Mgr John M. SHERLOCK,  
Évêque de London,  
au Synode des Évêques,  
le 10 octobre 1987.

# La mission ici et là-bas

## Canada — Pont-Viau

### Retour en Chine après 67 ans

Après 67 ans, Marie-Pauline Wong retournait pour la première fois dans son pays d'origine, la Chine.

Nos archives communautaires relatent l'arrivée de la jeune Chinoise en 1920:

«Lors de son retour de Canton, S. Marie-du-Rosaire avait amené avec elle sept jeunes Chinoises. Le but de Mère Marie-du-St-Esprit (Délia Tétreault) en les faisant venir au pays était de former le noyau d'une petite association de catéchistes qui travailleraient, sur le sol canadien, à la conversion de leurs compatriotes immigrés.»

Du nombre se trouvait une enfant de 12 ans recueillie depuis peu par nos Soeurs de Canton.

Marie-Pauline a grandi au Canada. Elle a travaillé de longues années, avec des doigts de fée, à la confection d'ornements d'église.

Après un voyage de deux mois, Marie-Pauline était heureuse de revenir chez elle, à Pont-Viau.

## Bolivie — Huancarani

### Enfin de l'eau potable

Quelle joie de voir couler l'eau du robinet de notre cuisine. Aujourd'hui, c'est l'inauguration du projet d'eau potable à Huancarani. Cet événement réunit tous les villageois bénéficiaires. On y retrouve aussi une missionnaire laïque, Angèle Germain, S. Huguette Crête et deux représentants de CARE, l'organisme qui a collaboré à la réalisation du projet d'eau potable.



Marie-Pauline Wong lors de sa visite à Sune Tak en Chine

Un représentant de la Télévision universitaire de Potosi filme l'inauguration et le système de pompes à eau. Dans le Nord Potosi, c'est la première fois qu'un village se munit de pompes fonctionnant à pression. Pas besoin d'électricité ni d'essence! C'est un projet économique...

S. Huguette prend la parole pour féliciter les villageois: grâce à leur travail communautaire persévérant, le projet est enfin réalité.

L'abbé Gualberto Nunez bénit ensuite le réservoir d'eau. Une ambiance de joie, de satisfaction, de fierté règne parmi tous les gens de Huancarani. Et avec raison!

## Madagascar — Ambohibary

### Un centenaire

S. Julienne Rasoarivelo participe aux grandes manifestations organisées à Morarano, son village natal. On y célèbre le centième anniversaire de la paroisse.

Le grand-père de S. Julienne fut le second catéchiste de cette paroisse. Et son oncle, maintenant âgé de 80 ans, a été le troisième à remplir cette même fonction.

La journée du samedi a été consacrée à l'animation sur la vocation. Chacune des 10 congrégations présentes a fait connaître son charisme particulier. Mgr Jean-Marie, évêque d'Antsirabe a célébré l'Eucharistie. Chants, danses, vêpres animées par les religieux ont prolongé la fête jusqu'au petit matin. Ce n'est pas tous les jours que l'on fête un... centenaire!

## Chili — Ancud

### Jeunesse sans frontières

C'est le 21 juin. Depuis trois mois, nos jeunes de «Jeunesse sans frontières» se préparent à une fête missionnaire célébrée aujourd'hui. Le nom du groupe rappelle leur solidarité avec les jeunes missionnaires du monde entier.

Ils sont 31 de 5 à 15 ans qui apprennent à annoncer Jésus Christ Ressuscité à leurs compagnons de classe et à leurs voisins: une mission à leur portée.

Cette semaine, ils se sont rendus à Radio Estrella del Mar où ils ont parlé de leurs activités missionnaires et aussi des inquiétudes des jeunes. Puis ils ont présenté à leurs auditeurs et auditrices l'enfance et la jeunesse missionnaires à travers le monde et aussi dans leur ville d'Ancud.

## Japon — Koriyama

### On a déménagé une école

Une cour exigüe, des locaux insuffisants pour le nombre croissant d'élèves, l'absence de piscine sur le terrain, un environnement bruyant en plein centre-ville, telle était la situation de notre école Xaverio à Koriyama, au Japon.

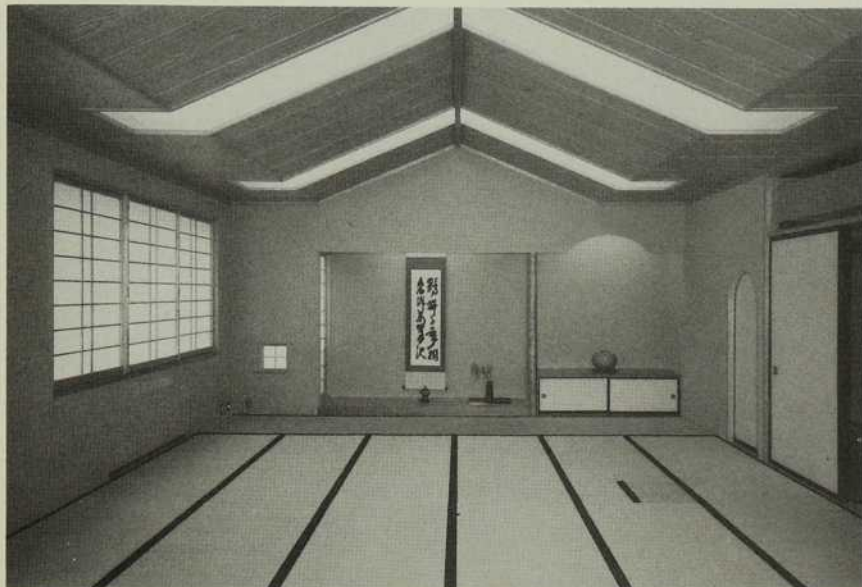
Après bien des années de recherches, d'hésitations, de rêves aussi, une nouvelle école a pris forme. Et le 25 octobre 1987 marquait la bénédiction officielle.

Au dire de Miyako, élève de 5e année: « Dans une si belle école, même les matières scolaires les plus difficiles nous paraissent faciles ».

Il faut rappeler qu'au Japon, l'école reste un lieu privilégié d'évangélisation. L'école Xaverio reçoit près de 900 élèves en grande majorité non-chrétiens. Un soin particulier est apporté à la promotion des valeurs chrétiennes.

---

*Dans la nouvelle école Xaverio de Koriyama, une salle japonaise pour apprendre les arts nippons: cérémonie de thé, « ikebana » ou arrangement floral.*



*En visite au Canada Chrissie Chirwa du Malaoui est émue de revoir S. Paule-Ida Coulombe, m.i.c., à l'infirmerie de Pont-Viau.*

## Canada — Montréal

### Des immigrants courageux

S. Jeanne Nadeau, m.i.c., accompagne M. In Saing Churng et Mme Sear Hor, des Cambodgiens, au bureau de l'Immigration. Ils ont terminé les cours de français et se préparent à entrer sur le marché du travail.

Au bureau, M. In apprend avec soulagement qu'il pourra travailler dans une manufacture de meubles. Le lundi matin, nous nous rendons à l'adresse indiquée. À la question « Que faisiez-vous dans votre pays », M. In répond: « Nous avions une bijouterie. Je vendais et réparais les bijoux. » L'employé de la manufacture regarde S. Jeanne et s'exclame: « C'est un gros changement. » En effet on l'em-

bauche pour assembler des armoires de métal.

Cet emploi accepté avec reconnaissance lui permettra de subvenir aux besoins de son épouse et de leurs quatre enfants de 3 à 10 ans. Pour aider à boucler le budget, cette dernière coud à domicile.

Le couple est heureux de travailler pour ne pas être à la charge du pays.

### Des laïques se préparent à leur mission

S. Pauline Williams, m.i.c., fait partie de la Commission diocésaine de pastorale missionnaire, au diocèse St-Jean — Longueuil. Cette Commission étudie actuellement la question de l'aide aux missionnaires laïcs. Sur quels critères un diocèse peut-il s'appuyer pour financer le projet d'un de ses missionnaires laïcs? C'est là une question qui préoccupe plusieurs diocèses.

Cinq femmes de 23 à 37 ans, intéressées à la mission, se réunissent périodiquement au Centre Vocational Missionnaires de Longueuil pour des journées de réflexion, d'information et de formation.

Si l'aventure missionnaire t'intéresse, tu peux contacter l'une des personnes suivantes:

S. Pauline Williams, m.i.c.  
645, rue St-Thomas  
LONGUEUIL (Québec)  
J4H 3A7 tél.: (514) 677-7821

S. Thérèse Lavoie, m.i.c.  
1044, rue Murray  
QUÉBEC (Québec)  
G1S 3B6 tél.: (418) 527-9752

# vers la lumière



**S. Gertrude Campbell**  
(Saint-Jean-l'Évangéliste)

Gertrude entre dans l'Institut en 1915 et y prononce ses premiers vœux en 1918, à l'âge de 19 ans. S. Gertrude est radiologue; la prière de sa Première Communion a été exaucée: Jésus l'a choisie comme religieuse.

Avant de partir pour l'Orient, S. Gertrude donne des cours privés, participe à l'animation missionnaire, à l'œuvre des ouvriers, etc. Durant près de trois ans, elle se dévoue auprès des malades de la communauté chinoise de Montréal.

L'année 1953 marque le départ de S. Gertrude pour Kowloon, Hong Kong. Elle y enseigne la catéchèse à des adolescents et l'anglais aux tout-petits de l'école de la Foi, l'école Tak Sun. Sa patience, son savoir-faire lui attirent l'estime des jeunes Chinois et de leurs parents.

De 1966 à 1968, elle séjourne au Québec et à Marlborough, Mass. (États-Unis). Puis c'est le retour en Orient. À Suao et Taipei (Taiwan), elle poursuit sa carrière de professeur d'anglais avec succès et joie. S. Gertrude revient au pays natal en 1975. Malgré ses 76 ans accomplis, elle donne des cours privés à Pont-Viau durant deux ans.

Le reste de sa vie, elle l'emploie à semer de la joie autour d'elle, à bricoler, lire, prier avec ferveur. Toujours souriante, elle oublie sa fatigue, rend service aux autres... C'est une femme d'ordre, une intellectuelle; c'est surtout une grande priante.

Née à Bedford le 21 février 1899.  
Décédée à Pont-Viau le 4 août 1987,  
après 69 ans de profession religieuse.



**S. Rita Ready**  
(Rita-du-Sacré-Coeur)

Rita entre dans l'Institut en 1943 et y fait profession religieuse en 1946.

Après six ans de travail au bureau du Précurseur, elle part pour Haïti où elle enseignera aux étudiantes de l'École Normale. Soeur Rita aime beaucoup ses grandes élèves, mais sa santé fait défaut.

On l'envoie à Mercedes, Cuba, en espérant une amélioration de son état.

En 1953, S. Rita revient au Québec où elle consacre la majeure partie de sa vie à l'œuvre de notre revue *Le Précurseur*, dans le secteur de l'expédition et du secrétariat.

S. Rita aime le travail bien fait, l'ordre, l'exactitude. C'est une femme à son devoir, humble, paisible, compétente. Ses compagnes de travail apprécient sa douceur, sa bonté, sa grande patience.

En 1973, S. Rita quitte le bureau du Précurseur après 25 ans de service. Elle va rejoindre sa soeur aînée, S. Anna, dans les bureaux de comptabilité de l'économat local, à Pont-Viau.

Benjamine de la famille Ready, S. Rita a toujours gardé son cœur d'enfant. Et c'est avec l'amour, la confiance, l'abandon d'un enfant qu'elle voit venir le moment de son propre départ vers la maison du Père.

Toute sa vie, S. Rita s'est signalée par sa délicatesse, sa droiture, son esprit de reconnaissance, son jugement solide. C'était une religieuse sensible, délicate, dévouée, qui se donnait sans compter dans tout ce qu'elle faisait.

Née à Montréal le 9 juillet 1920.  
Décédée à Pont-Viau le 27 août 1987,  
après 41 ans de profession religieuse.



**S. Liliane Barton**  
(Saint-Alfred)

Liliane entre dans l'Institut en 1926 et y fait profession en 1929. Par des visites à domicile, elle travaille à la promotion du Précurseur. Puis elle commence sa longue carrière de comptable, à la Procure de la Maison-Mère.

En 1946, on lui confie la responsabilité d'Économe Générale, charge qu'elle assumera durant 24 ans. Dans sa profession de comptable, S. Liliane est exacte, mais sans minutie; économe, mais sans mesquinerie. Sa droiture ne supporte pas le moindre «biaisement».

D'une exquise politesse, elle sait écouter l'autre avec patience, lui donner toute son attention, sans calculer son temps. Pour ses Soeurs comme pour les visiteurs, elle est la femme accueillante, joyeuse, aimable, chaleureuse.

Elle voue une affection toute respectueuse à S. Marie-du-St-Esprit (Délia Tétreault), la fondatrice de l'Institut, qu'elle a eu le bonheur de connaître à l'aurore de sa vie religieuse.

Le secret de son épanouissement humain et de sa réussite professionnelle: sa vie de relation avec le Seigneur. Son recueillement, son silence et même son sourire témoignaient de la présence du Christ en elle.

Fidèle à elle-même et à ses origines américaines, fidèle à la congrégation qui l'avait accueillie et qu'elle aimait sincèrement, S. Liliane s'est montrée particulièrement fidèle à Celui qui l'avait appelée...

Née à Marlboro, Mass., États-Unis,  
le 26 octobre 1903. Décédée à Pont-Viau le 4 octobre 1987, après 58 ans de profession religieuse.



**S. Juliette Bournival**  
(Sainte-Fébronie)

Juliette entre dans l'Institut en 1931 et y prononce ses premiers vœux en 1934. Toujours prête à rendre service là où le Seigneur l'appelle, elle se consacre tantôt à l'éducation des tout-petits, tantôt à des services communautaires à Outremont, Granby, Montréal et Trois-Rivières.

L'année 1953 marque le départ de S. Juliette pour Cuba où elle continue sa carrière d'éducatrice. Mettant à profit les multiples talents reçus du Créateur, S. Juliette accompagne au piano, prépare les costumes pour les acteurs en herbe, compose des chants, invente du matériel scolaire nouveau. Elle a vraiment un don pour éduquer les enfants, les préparer à la Première Communion.

Elle retourne en mission en 1961. À Cochabamba, Bolivie, elle dispense la catéchèse à l'école des pauvres. Selon son habitude, elle rend avec joie une foule de services: accueil des visiteurs, courses à bicyclette pour achats, entretien ménager... Toujours de bonne humeur, elle aime raconter des histoires pour semer la joie autour d'elle.

Mais derrière cette joie exubérante, S. Juliette cache une grande souffrance... Elle brûle du désir d'aimer le Seigneur et de se savoir aimée de Lui. Femme de prière, elle lui a demandé de souffrir avec le sourire. Sa souffrance offerte se veut prière pour l'Église, pour la Mission, pour les futurs prêtres, les vocations...

Née à Trois-Rivières le 30 janvier 1906. Décédée à Pont-Viau le 30 septembre 1987, après 53 ans de profession religieuse.



**S. Elisabeth Lemire**  
(Sainte-Foy)

Élisabeth entre dans l'Institut en 1929. Elle prononce ses premiers vœux en 1932.

En 1940, S. Élisabeth s'embarque pour la Chine où elle y œuvrera une douzaine d'années. À son arrivée à Canton, elle se consacre à l'étude du Chinois. Douée d'une mémoire prodigieuse, elle peut bientôt dispenser des cours de catéchisme et d'histoire sainte aux orphelines de la Crèche Notre-Dame-de-la-Providence, dans le district de To Kom Hang. Missionnaire ardente et dévouée, elle sait susciter l'enthousiasme de ces jeunes pour la foi chrétienne.

Durant l'occupation japonaise, elle connaît comme ses compagnes les soucis de la pauvreté avec 200 orphelines, les périls de la guerre, la prison... Expulsée de Chine un an plus tard, S. Élisabeth regagne le Canada.

En 1956, elle se consacre aux réfugiés du Vietnam puis au service des immigrants.

Puis, 1984 marque l'heure de la retraite. Malade, hospitalisée à plusieurs reprises, elle ne se décourage pas. Elle veut faire la volonté de Dieu jusqu'au bout.

S. Élisabeth était une femme sensible, très humaine et totalement donnée. Depuis longtemps, elle vivait une grande intimité avec le Seigneur. Dans les difficultés de sa vie missionnaire, elle avait fait l'expérience de Dieu.

Née à La-Baie-du-Febvre, diocèse de Nicolet, le 22 février 1909. Décédée à l'hôpital Cité de la Santé, le 4 octobre 1987, après 55 ans de profession religieuse.



**S. Lina Bourassa**  
(Dominique-Savio)

Lina entre dans l'Institut en 1950 et y fait profession en 1953. Elle travaille d'abord comme propagandiste pour le Précurseur, puis enseigne au Scolasticat, à la Côte-des-Neiges.

Elle poursuit sa carrière d'éducatrice au Juniorat de Chicoutimi. Compte tenu de ses talents littéraires, elle est invitée à collaborer à la rédaction du Précurseur. Toujours disponible, S. Lina accepte d'interrompre ce travail pour prêter main forte aux Soeurs d'Edmunston, N.B., en y donnant des cours privés.

Depuis 1972, c'est la communauté de Pont-Viau qui bénéficie de sa présence. Première secrétaire de la bibliothèque, elle manifeste un sens aigu de la responsabilité et un amour du travail bien fait.

S. Lina est une femme très sensible, très délicate. Poétesse à ses heures, grande intellectuelle, elle a le souci constant d'améliorer ses connaissances personnelles. Excellente éducatrice, elle sait mettre l'accent sur le positif des personnes et des événements. Elle a sa façon bien à elle d'excuser les autres, d'exposer son point de vue sans passion, avec un sourire qui désarme parfois. Consciencieuse, très sociable, elle est toujours prête à rendre service.

Face à la souffrance physique et morale, S. Lina se montre courageuse.

S. Lina parlait peu de sa vie intérieure. Cependant, on sait quel amour elle mettait à préparer des célébrations mariales.

Née à Montréal, paroisse St-Édouard, le 9 novembre 1924. Décédée à Pont-Viau le 8 octobre 1987, après 34 ans de profession religieuse.

# Elles partent en notre nom



**Solange Garneau, m.i.c.**, est originaire de St-Prime, dans le diocèse de Chicoutimi. Après un premier départ pour le Guatemala en 1974, Solange repart pour Lima, Pérou.



**Rita Ostiguy, m.i.c.**, est originaire de L'Ange-Gardien, dans le diocèse de St-Hyacinthe. Après un premier départ pour le Guatemala en 1970, Rita s'en ira à Huancarani, Bolivie.

**Élizabeth Gagné, m.i.c.**, est originaire de Framingham (Massachusetts), dans le diocèse de Boston, États-Unis. Après un premier départ pour le Malaïi en 1969, Élizabeth retourne bientôt à Mzuzu, Malaïi.



**Gisèle Picard, m.i.c.**, est originaire de St-Roch-des-Aulnais, dans le diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Après un premier départ pour le Pérou en 1960, Gisèle travaillera à Pucallpa, Pérou.



**Carmen Ménard, m.i.c.**, est originaire de Côteau-du-Lac, dans le diocèse de Valleyfield. Après un premier départ pour la Bolivie en 1963, Carmen nous quitte à nouveau pour Pucallpa, Pérou.



**Cécile Mathieu, m.i.c.**, est originaire de St-Évariste, dans le diocèse de Québec. Après un premier départ pour la Chine en 1936, S. Cécile retournera à Tokyo, Japon, où elle missionne depuis 1949.

**Claire Garceau, m.i.c.**, est originaire de Trois-Rivières. Après un premier départ en 1953 pour Cuba, S. Claire nous quitte pour retourner à la mission de Santa Luzmila de Lima, Pérou.



**Colette Belley, m.i.c.**, est originaire de Jonquière, dans le diocèse de Chicoutimi. Après un premier départ en 1971 pour la Bolivie, Colette repart pour Cochabamba, Bolivie.



## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DEPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adressez à : Procure des Missions des SS. MISS. de l'Immaculée-Conception,  
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ....

CODE .....

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non

# Je trouve un nouvel abonné

Un magazine  
d'information  
missionnaire  
M.I.C.

Chaque semaine  
deux messes  
applicables  
aux défunts  
sont célébrées  
dans une de nos  
maisons à travers  
le monde.

## LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la  
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
«Le Précurseur».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

..... CODE .....

|       |         |         |         |
|-------|---------|---------|---------|
| 1 an  | 5,00\$  | soutien | 10,00\$ |
| 3 ans | 12,00\$ | à vie   | 75,00\$ |

# Trois moyens d'aider vos missionnaires

### — Les LEGS TESTAMENTAIRES

### — Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

### — L'ASSURANCE-VIE:

- C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.
- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
  - votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers  
toute demande d'information.

Écrivez-nous à:  
Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood  
MONTRÉAL (Québec)  
H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI

*Les baptisés de tous pays et de tous âges  
sont appelés à partager la mission du Christ.*



**Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:**

**CANADA:**  
Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, Ave Maplewood,  
Montréal (Québec) H2V 2M2

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malaŵi, Central Africa

**ÉTATS-UNIS:**  
1417-38th Ave.  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158 Japan

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Peru, America del Sur

**HAÏTI:**  
Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Tsaramasay, Antananarivo  
Madagascar 101

**CUBA:**  
Calle 146, No 904, 9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Cuba

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Good Hope, Clear Water Bay Road  
Kowloon, Hong Kong

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines 3113